

## **AVANT-PROPOS**

**Irina Mavrodin**

Cette revue, la première de ce genre qui paraît en Roumanie, est l'aboutissement nécessaire d'une série très soutenue de stages de traduction, série commencée il y a plus de dix ans sur mon initiative, mais qui - il faut le dire de manière très appuyée - n'aurait jamais pu être mise en œuvre de la manière dont elle l'a été, sans l'aide du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France en Roumanie, le Bureau du Livre.

Ces stages étaient - et le sont encore - des Rencontres (à Bucarest, à Cluj, à Timisoara, à Craiova, à Suceava) qui réunissaient un groupe d'étudiants venus d'un grand nombre d'universités roumaines qui s'intéressaient notamment à la traduction du français en roumain, de même que quelques professeurs qui étaient à la fois des traducteurs chevronnés, dont Elena-Brândușa Steiciuc, Muguraș Constantinescu, Emanoil Marcu.

Comme de juste, le groupe s'est beaucoup renouvelé, mais il en est toujours resté un noyau dur, un noyau de fidèles, dont quelques-uns, étudiants et professeurs, de l'Université de Suceava. Ceux-là se sont avérés être les plus motivés pour instituer des Rencontres annuelles à Suceava, un Cercle des Traducteurs de l'Université de Suceava, de même que des Études approfondies de traductologie dans le cadre de cette même université.

Ce sont toujours eux qui réussissent à transformer en réalité un des nos projets les plus chers : une revue, à savoir une nouvelle forme d'expression (par rapport à celles dont on jouit déjà) pour tous ceux qui s'intéressent à la traduction. Il faut ajouter tout de suite que cette revue n'aurait existé sans l'aide du Centre Culturel Français de Iași et de l'Université de Suceava. C'est pourquoi nous remercions une fois de plus Monsieur Paul-Elie Lévy, le Directeur du Centre Culturel de Iași et Monsieur le Professeur Ion-Horia Bîrleanu, le doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Suceava.

Comme on le voit déjà dès ce premier numéro, la revue se veut très ouverte, sur le plan national, mais aussi international.

Elle se veut aussi la revue d'une pratico-théorie, concept que nous avons extrapolé du domaine de la théorie de la littérature. C'est que nous concevons la traduction comme une pratique qui engendre sa propre théorie, laquelle à son tour, engendra sa propre pratique, et ainsi de suite.

*C'est une manière de dire que pour nous un théoricien de la traduction sera toujours aussi quelqu'un qui pratique la traduction, un vrai traducteur, de même que celui-ci sera toujours capable, au moins à partir d'un certain moment, de réfléchir sur son activité traduisante, de construire sa propre théorie, si rudimentaire, si modeste qu'elle soit.*

Nous essayons donc de maintenir une symétrie et un équilibre entre la pratique et théorie de la traduction, tout en postulant l'importance de la pratique pour notre démarche de traducteurs qui voulons être aussi théoriciens de la traduction.